



SÉRIÉ  
Clément

Directeur d'études  
Stéphane BAUMEIGE

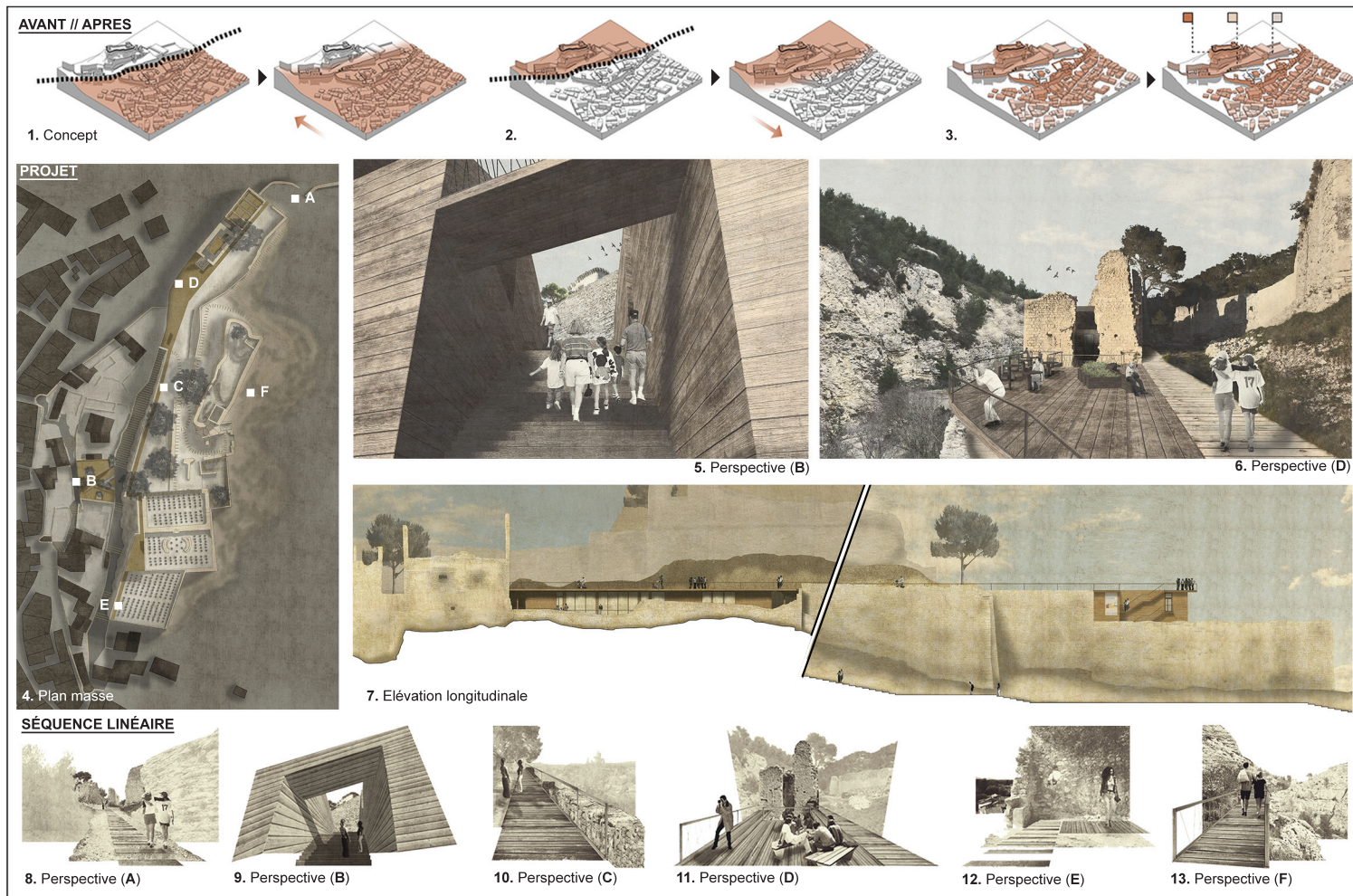
Comment concevoir un projet contemporain dans un contexte patrimonial ? Comment renouer le contact entre la ville et son Histoire ? Comment reconnecter, à l'inverse, l'Histoire et sa ville ? Autant de problématiques qui mêlent de nombreux enjeux actuels (à savoir des problématiques urbaines, sociales, techniques, économiques,...) au fil directeur qu'est la Ruine. Car, plus ou moins fort, l'aspect patrimonial au sens large du terme, est très régulièrement présent : un projet ne peut se concevoir sans son site.

Non loin de la capitale phocéenne réside le château de Boulbon. Construit en trois phases s'étalant entre le XIIIe et XVIIIe, commençant par un donjon surplombant la ville, pour venir s'étendre progressivement avec des bassins, jardins, logis seigneurial, écuries,... Véritable richesse patrimoniale pour la ville ; celui-ci reste toutefois relativement déconnecter de son environnement. D'où trois problématiques directrices :

- Comment connecter la partie basse (ville) à la partie haute (château) ? (1.)
- Comment connecter la partie haute à la partie basse ? (2.)
- Comment connecter le projet contemporain à la Ruine ? (3.)

Ces 3 problématiques, définissent 3 échelles d'intervention. Une première intervention à l'échelle urbaine, une deuxième à l'échelle du château, et enfin une troisième à l'échelle de l'objet «Ruine», de l'ordre du détail technique.

## LES REMPARTS COMME OUVERTURES Boulbon (13)



### Qualité architecturale

- Pour connecter château et ville l'espace public est repensé avec un traitement de sol homogène et un nouveau cheminement scénographié depuis la ville.
- La diversité du programme permet une variation des échelles d'intervention :
  - Logements (5. & 9.) Travailler sur les matériaux. Mêler la pierre du village au bois du projet contemporain. Historiquement la pierre et le bois ont toujours fonctionné de paire. Ici c'est toujours le cas.
  - Chambres d'hôtes Face à la Ruine elles ne s'accrochent pas ; elles se percutent subtilement. La Ruine entre dans les chambres d'hôtes, les chambres d'hôtes accueillent la Ruine ; et inversement.
  - Restaurant (6. & 11.) S'appuyer, contourner et révéler la Ruine. Une dalle, faisant office de toit terrasse, ouvre un large panorama sur la ville. Cette dalle s'appuie sur la Ruine tout en la renforçant physiquement et visuellement (7.).
  - Salle d'exposition (12.) Créer un cheminement interne capable de diriger le corps et le regard à la fois sur l'exposition, le château et la ville. Cette construction s'installe sur de probables fouilles futures : une construction donc surélevée pour faciliter ces fouilles.
- Confronter l'échelle du détail technique à l'échelle globale permet de s'adapter au mieux à la Ruine et ses problématiques (structure en bois, tirants en câbles acier, pilotis en bois, assise métallique,...) tout en maîtrisant sa composition depuis la ville, en conservant son identité visuelle.

### Qualité de la vie sociale

- Faire vivre la Ruine en créant un programme dédié à la vie sociale. Logements, restaurant, chambres d'hôtes et salle d'exposition, sont autant de programmes qui ont pour objectif d'attirer et d'accueillir un large public, PMR, poussettes, personnes âgées,... avec des pentes douces pour arriver au château et un parti pris linéaire en son sein (7. & 8.). Le château reprend vie et à fortiori la ville aussi.
- Connecter les habitants au château avec les logements en partie basse ou les chambres d'hôtes en partie haute, pensés de manière à ce que cohabitent habitants et public. Un symbole fort de l'ambition du projet.
- Connecter le château aux habitants est permis grâce à la nouvelle scénographie du cheminement et à certaines parties du programme, qui ont un véritable but pédagogique. Ainsi le cheminement fait comprendre le château ; la salle d'exposition fait comprendre la ville.

### Respect de l'environnement

- L'environnement habite la Ruine. Végétation, arbres, chèvres,... font parti du même microcosmos qui a pour habitat la Ruine. Chacun travaille à l'entretien ou au déclin du château et joue un rôle dans son évolution. C'est donc avec beaucoup d'intérêt que le projet maîtrise le sens de cette évolution, en impactant sur l'environnement. L'agencement et les matériaux choisis laissent les chèvres entretenir la végétation sans risquer de détériorer le projet. Certains arbres en zones "sensibles" sont déplacés ; d'autres conservés car ils jouent avec la silhouette du château.
- L'environnement est Ruine, sous-entendu, l'environnement a aussi une histoire. Sans toutefois tomber dans le littéral, le projet s'attache à retranscrire certaines parties d'un environnement passé. Ainsi, en replantant d'anciennes vignes dans les basses-cours du château, une partie de l'Histoire est révélée.